

PROJET DE LA PÉNÉTRANTE DE BÉJAÏA

Le SOS du wali

Dépassé par la crise sans précédent qui touche le secteur minier de sa circonscription qui coïncide avec le lancement des deux gigantesques projets de la pénétrante autoroutière et le dédoublement de la ligne ferroviaire, Hamou Ahmed Touhami a invité le «Tout» Béjaïa, lors d'une soirée organisée à la salle des délibérations de l'APW, à faire dans la sensibilisation pour sauver de tels ouvrages indispensables pour le désenclavement de la région.

Kamel Gaci - Béjaïa (Le Soir) - Les oppositions tous azimuts des propriétaires terriens et de certaines collectivités contre l'installation de carrières dans leurs localités et qui interviennent à l'heure du grand lancement du chantier de la pénétrante, ont incité le premier responsable de la wilaya à organiser cette rencontre exceptionnelle qui a regroupé toutes les parties concernées : le président de l'APW, les directeurs de l'exécutif, des élus APW et les maires dont les municipalités sont situées sur la trajectoire de ces deux importants projets. De prime abord, Hamou Ahmed Touhami n'a pas caché son désespoir face la situation qui prévaut dans la région, notamment le problème de l'inexistence de matériau de base indispensable pour la réalisation du chantier en question, à savoir l'agrégat. A l'endroit des élus, le wali dira : «Vous êtes dans l'obligation de nous aider à rouvrir

ces carrières et à ne plus manifester d'oppositions sur de tels projets, le citoyen, vous devez le sensibiliser sur cette autoroute qui n'est autre que l'ouverture sur le développement de la région, qui souffre depuis des décennies.» Outre le récurrent obstacle des oppositions, qui a fait l'objet d'une longue intervention du premier responsable de la wilaya, le projet de la pénétrante lancé il y a quelques jours depuis la ville d'Amizour fait face aujourd'hui à un autre épineux problème, lié à l'approvisionnement en agrégats, selon le wali. Les besoins pour la réalisation du projet sont estimés par le groupe chinois en charge des travaux à 6,2 millions de tonnes d'agrégat. «Des besoins que les carrières en exploitation, une dizaine sur la trentaine de carrières recensées à travers la wilaya, ne pourront en aucun cas satisfaire, les chiffres sont très loin des estimations», explique-

ra encore Hamou Ahmed Touhami à ses invités. Ce dernier a exhorté les différentes parties (élus, mouvement associatif et l'administration) à conjuguer leurs efforts pour sensibiliser les opposants à ces carrières pour ne pas entraver l'activité des exploitants afin qu'ils puissent répondre aux besoins pour la réalisation de ce projet.

«Les mentalités doivent changer, aucun développement n'est possible sans sacrifice. Le développent a un prix à payer. La population doit aussi comprendre et accepter certains désagréments pour le bien de leur wilaya et son développement. Il ne faut pas entraver l'activité de ces carrières indispensables pour la réalisation du projet de la pénétrante mais aussi du projet de dédoublement de voie ferrée entre Béjaïa et Béni Mansour» a déclaré le wali dans son intervention. S'agissant des expropriations dans le cadre de cette pénétrante, le wali de Béjaïa qui s'est voulu rassurant quant au volet dédommagement, réservera une enveloppe financière de 810 milliards de centimes pour leur indemnisation. «Nous comprenons l'attachement des citoyens de cette région de Kabylie à leur terre mais ils doivent savoir aussi que l'intérêt public prime avant tout», ajoutera

celui-ci, en précisant que l'administration voudrait favoriser le dialogue et la négociation avec les propriétaires concernés par ces expropriations. «On veut surtout parvenir à une solution à l'amiable avec tous les propriétaires. On souhaite l'adhésion et la compréhension des opposants. L'autoroute doit passer. Il faut aussi prendre conscience que toute personne qui s'oppose à la loi doit en assumer les risques et les conséquences», avertit le wali.

Lors de cette rencontre, le wali a ordonné tous les directeurs de son exécutif à faire plus dans la souplesse et mettre fin à la bureaucratie dans la gestion des différents dossiers liés auxdits projets.

Intervenant lors de la rencontre, Mohamed Bettache, président de l'APW pour sa part, citera quelques problèmes liés à la gestion du dossier de la pénétrante, notamment celui lié aux droits des municipalités et des élus qui ne sont pas associés aux décisions des tracés et des indemnités. «Aujourd'hui, on doit avancer la main dans la main et ne pas se regarder en chiens de faïence. Nous aurions souhaité que les élus soient de la partie avant toute étude ou toute décision afférentes à ce genre de développement», dira-t-il encore. K. G.

LE MARCHÉ DE GROS DE ATTATBA

Un apport majeur pour la régulation du commerce des fruits et légumes

Le marché de gros des fruits et légumes de Attatba, situé à 70 kilomètres d'Alger et à 30 kilomètres au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tipasa, constitue une structure commerciale majeure de la Mitidja destinée au commerce et aux transactions des produits agricoles.

Gérée par Magro, une entreprise régionale de distribution des produits agro-alimentaires, le marché de gros des fruits et légumes de Attatba a une vocation régionale, au sein duquel évoluent plus de 176 carreaux de grossistes-mandataires, répartis en 52 blocs de 80 m², 60 m² et 40 m².

Outre la dotation d'une mercuriale quotidienne des prix, outil par excellence de la transparence des prix à la consommation, ce marché de gros dispose d'une capacité frigorifique de stockage de 2 520 m³ et d'un parking de 1 000 véhicules.

Mais le fait majeur dans ce marché de gros, c'est son flux de tonnage quotidien qui évolue entre 900 à 2 400 tonnes de fruits et légumes accueillis quotidiennement, tandis que la moyenne mensuelle est de 24 000 à 51 000 tonnes de produits

agricoles transitant par ce marché. «En 2012, 450 000 tonnes de produits agricoles ont été admis dans ce marché», a affirmé son directeur général qui ajoute que «le flux de véhicule est de 2 500 à 4 000 qui transitent quotidiennement ainsi que 5 000 à 10 000 personnes par jour». Ce responsable précise que le chiffre d'affaires brassé est de 15 milliards de centimes et générant annuellement 3 000 emplois à l'intérieur du marché en manutentionnaires et charretiers. Le marché de gros de Attatba constitue avec les marchés de Boufarik, de Rovigo et des Halles d'Alger, le triangle utile agricole de la Mitidja par lequel transite la quasi-majorité des transactions de produits agricoles. Les marchés de gros de Boufarik, de Rovigo et d'El Harrach, ainsi que les Halles centrales d'Alger

font aussi appel aux approvisionnements d'appoint fournis par le marché de gros de Attatba, compte tenu du fait que ce dernier est alimenté par les producteurs agricoles de Damous, de Gouraya et de Menaceur. Sachant que le projet de marché de gros de Cherchell est détourné pour être transformé en supermarché. Il convient de signaler par ailleurs, qu'en marge de la visite de travail effectuée à Tipasa récemment, M. Benbada, le ministre du Commerce a mis à l'index certains aléas à l'origine du dysfonctionnement de l'activité commerciale. «La production agricole a baissé de plus de 10 fois en 20 ans, tandis que les infrastructures commerciales sont restées en l'état. La production agricole, qui est estimée aujourd'hui à 130 millions de quintaux, transite par 40 marchés de gros, dont la surface totale n'excède pas 40 hectares ; or la norme de la FAO fixe entre 40 à 50 millions de quintaux cette production agricole ; le surplus supporté par ces 40 marchés algériens est en dépas-

sement de 60%», a déclaré le ministre, qui ajoute que «devant ce constat, des mesures d'urgence ont été adoptées, notamment la réalisation de nouveaux marchés de gros d'une superficie globale de 170 hectares dont 8 marchés auront à eux seuls plus de 40 hectares, et dépasseront les superficies existantes».

Le ministre a révélé, en outre, que «ces marchés de gros seront localisés à Mascara avec 30 hectares, Aïn Defla avec 12 hectares, Boumerdès avec 30 hectares, Sétif avec 30 hectares, Guelma entre 15 à 30 hectares et Oued Athmania qui aura 20 hectares. Au sud-est du pays, un autre pôle commercial regroupera Ouargla et Djelfa avec plusieurs autres localités. Une opération pilote sera lancée avec la wilaya de Boumerdès à Khemis El Khechna, où il sera proposé aux communes une gestion déléguée tout en imposant un cahier des charges à respecter par les différents opérateurs».

Larbi Houari

OUANNOUGHA (LES ISSERS)

Les citoyens attendront 2014 pour étancher leur soif

Les quelque 10 000 citoyens de la plus grande sous région de Ouannougha, à environ 7 km du sud-est de la commune des Issers, (wilaya de Boumerdès) sont obligés de prendre leur mal en patience pour pouvoir disposer du liquide vital, l'eau en l'occurrence. «Ils doivent attendre 2014 pour être alimentés.» C'est la réponse du maire de la localité à notre question.

Pour rappel, la population de Ouannougha, Ghoumrassa, Bouider et Ikadrithen n'ont eu aucune goutte d'eau dans leurs robinets depuis novembre 2012. Ces localités étaient alimentées, rappelons le, à partir de la grosse conduite venant de la plaine de Tadmaït, dans l'ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, pour desservir les régions du piémont entre Laâziv et Chabet El Ameur en passant par Timezrit et le sud de la ville de Bordj-Menaïel.

Présentement, ces citoyens sont obligés de payer entre 1 000 et 1 500 dinars la citerne, en galvanisé, de 2 000 litres. Or comble d'ironie, leurs maisons ne sont situées qu'à 7 km au sud de la fameuse conduite venant de Takebt pour déverser l'eau sur les autres localités de Boumerdès et acheminer une plus grosse partie vers Alger.

Par ailleurs, le groupe de citoyens qui nous a interpellé sur cet épineux problème, rappelle que le maire des Issers, Hamid Slimani, élu en novembre 2012 sur la liste du RND, avait, une fois installé, promis de le régler avant le 5 juillet 2013. L'engagement avait été pris, selon nos interlocuteurs, lors d'une assemblée générale de l'APC, et ce, à la suite de l'intervention de Ahcène Zeghouane, élu de cette municipalité. «Je n'ai fait aucune promesse à ce sujet. La question de l'eau dépend du PSD (programme sectoriel de développement ndlr). Les services de l'hydraulique m'ont dit que Ouannougha et les autres localités alentours de Ouannougha seront prises en charge en 2014 et elles seront alimentées à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Cap-Djinet», dira le maire au téléphone.

Dès lors, le citoyen assoiffé dans sa montagne de Ouannougha ou d'une autre localité, ne peut que se poser la question du devenir du programme des services hydrauliques par lequel, ce département s'est engagé à couvrir en AEP toutes les localités, même celles isolées, de la wilaya de Boumerdès ?

Abachi L.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DJEZZY


Djezzy sponsor des majors de promotions de l'Université de Béjaïa

Djezzy, leader de la téléphonie mobile, a sponsorisé la cérémonie de sortie des majors de promotion de l'Université de Béjaïa qui compte 42 000 étudiants. A chacun des 20 majors de promotion, l'opérateur préféré des Algériens a offert une tablette Samsung Galaxy Tab. Les récipiendaires ont été ravis par ces présents d'une grande utilité en matière de communication. Par ailleurs, un peu plus tôt dans la matinée, un expert de

Djezzy a donné une conférence sur la 3G devant une assistance où l'on notait la présence du wali de Béjaïa, du recteur de l'université ainsi que d'un certain nombre de personnalités. Cette conférence qui a suscité un grand intérêt auprès du public a été l'occasion pour l'expert de Djezzy de mettre en relief l'appartenance de notre entreprise à un grand groupe international, lui permettant de bénéficier de son expérience dans le domaine de la 3

G et 4G. Rappelons qu'un certain nombre de cadres de Djezzy ont été en formation 3G chez l'opérateur italien Wind qui en est à la 4G.

Ravis par cette initiative et la qualité de l'intervenant, le wali ainsi que le recteur de l'Université de Béjaïa n'ont pas manqué de remercier Djezzy pour son engagement citoyen et tout l'intérêt qu'elle porte aux universités algériennes.



**COMMUNIQUÉ**  
Nedjma partenaire officiel du match amical CS Constantine-Espanyol de Barcelona

Dans le cadre de ses actions de soutien aux événements sportifs, Nedjma est le partenaire officiel du match de gala entre le Club Sportif de Constantine (CSC) et le Club Sportif Royal Espagnol de Barcelone, RCD Espanyol de Barcelona.

Cette rencontre amicale prévue le mardi 30 juillet

2013 à 22h30 au stade Chahid Mohamed-Hamlaoui de Constantine sera retransmise en direct sur la chaîne 4 de la Télévision Algérienne (TV Tamazight).

El Reial Club Deportiu Espanyol de Barcelona est un club sportif basé à Barcelone et évoluant en première division espagnole. Il a été quatre fois vainqueur de la

Coupe du Roi (Copa del Rey), deux fois finaliste de la Coupe d'Europe (UEFA) et plusieurs fois champion de la région catalane.

Pour rappel, Nedjma est le sponsor officiel du Club Sportif de Constantine (CSC) depuis novembre 2011.

Nedjma Dima avec le football algérien.